Le culte d'Internet : une menace pour le lien social ? de
Philippe Breton, Paris, La Découverte, 2000,
124 pages, 42 F

Alain Bouldoires

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2617>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2617

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2001

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Alain Bouldoires, « *Le culte d'Internet : une menace pour le lien social ?* de Philippe Breton, Paris, La Découverte, 2000, 124 pages, 42 F », *Communication et organisation* [En ligne], 20 | 2001, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2617> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2617

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

Le culte d'Internet : une menace pour le lien social ? de Philippe Breton, Paris, La Découverte, 2000, 124 pages, 42 F

Alain Bouldoires

- 1 Le premier « culte de l'information » est né au sein de la « cybernétique » de Norbert Wiener rappelle Philippe Breton. C'est notamment à partir de ce discours, nous dit l'auteur, que se dégage progressivement le « culte d'Internet ». D'autres discours ont contribué à cette vision quasi religieuse de la communication : le père jésuite Teilhard de Chardin avec sa notion de « noosphère », Marshall McLuhan avec son « village global ». L'auteur nous trace le cheminement d'un univers de croyances dans la toute puissance des nouveaux dispositifs techniques de communication.
- 2 Reprenant les discours des militants de la « société de l'information », Philippe Breton dénonce le prix à payer de la « cyberculture ». En effet, l'analyse de ces discours fait apparaître que le nouveau lien social serait fondé sur le rejet du corps. Ce qui s'impose, à travers les technologies de l'information et de la communication, c'est un dénigrement du corps et le mépris des conditions corporelles de l'homme. L'esprit pourrait se libérer grâce au réseau. L'internaute n'aurait plus besoin de s'attacher à une identité corporelle. La réalité virtuelle lui donnerait la possibilité de changer de masque : le nom, l'âge, le sexe, la profession choisis dans des identités multiples. Mais ce paradis des mutants est nécessairement sans corps. Un être sans visage en somme au risque de la fragmentation du sujet. Ce refus de l'être incarné risque de réduire nos échanges avec le monde à une interactivité avec une machine.
- 3 Certains éléments de la technoscience ont pris une forme doctrinale qui s'appuie sur une nouvelle religiosité. Ainsi, la « société de l'information » est marquée du tabou de la rencontre directe. La hantise actuelle de la violence implique que l'on se tienne à distance de l'autre. Tout ceci va dans le sens d'une apologie de l'esprit désincarné pour le meilleur. Un prosélytisme sans limites se met en place pour nous expliquer qu'il faut se connecter et que cela va changer le monde. Mais l'auteur rappelle que ces promesses sont intéressées et qu'un marché se développe.

- 4 Il est possible que nous ayons déjà perdu une part de relation avec un corps que nous utilisons de moins en moins. Le « culte d'Internet » accentuerait cette tendance. À contre-courant, cet ouvrage relève les effets pervers pour le lien social : recul des libertés, désynchronisation des activités sociales, accroissement des inégalités, crise des valeurs. Philippe Breton, dans ce livre dynamique, plaide pour « un usage humaniste des techniques » et « une laïcisation de la communication ».